

Les groupes à caractère sportif

Le F.C. Leonardo da Vinci



Dans l'enthousiasme général, le F.C. Leonardo da Vinci est lancé en 1971 et durant de longues années, il attire et anime de nombreux membres, joueurs et supporters.



Antonio Mossa, Piero Bordonaro, Mario Coletta, Garcia Toni et son papa, Velio Fagnani, Nicola Tamburini, Severino Boreio



Antonio Parisi, Tonino Frau parmi d'autres
à la fête des retrouvailles

FOOTBALL CLUB LEONARDO DA VINCI

INTRODUCTION:

Le FC Leonardo Da Vinci arrive dans sa 10e année d'existence et de participation dans le championnat amateur.

Nous avons voulu écrire cette brochure pour rendre hommage à toutes les personnes ayant contribué à la fondation et à la continuation du club.

En sport comme dans le reste, il est toujours assez vain de se gargariser de souvenirs mais l'histoire d'un club est une réurrection des organismes profonds de la vie.

Le 18 août 1971, quatre copains attablés parlent de football et évoquent les exploits de grands joueurs comme: PELE - RIVERA - BECKENBAUER ...
Petit à petit, cette discussion adhérente prend de plus grandes proportions. Par leur obstination, leur volonté et leur espoir, ce rêve devint réalité:
LE CLUB SPORTIF LEONARDO DA VINCI ETAIT NE !!!

Quelques mois auparavant, une tentative avait déjà été faite pour créer un club sportif au sein de l'ASBL. Ils avaient dû renoncer à cet objectif devant les frais élevés que cela représentait et par certains membres du comité qui estimaient que cet essai serait un échec et avaient dès lors refusé le feu vert.

(Nous devons signaler qu'ils y avaient beaucoup de bonne volonté parmi les jeunes mais c'est par l'appui des anciens que ce club vit le jour naître).

En une semaine, ils se mirent en règle avec la fédération et l'assurance. Ils formèrent une équipe et un comité constitué de:

Président: Pussceddu M.

Trésorerie: Brizzi T.

Dirigeants: Setzu R. - Taaliaboschi H. - Joliet R.

K : KNITS LEOPOLD - KATUKU KAZAMBA -----
L : LICATA GAETANO - LEONI ROMANO - LAURICELLA INNOCENZO - LOMBARDO
PIETRO - LARUE ROBERT - LARUE GUY - LARUE JEAN-MARIE - LÖLY ROLAND
LEONE SALVATORE - LOVULO SALVATORE - LICATA LUCIO - LOFURNO JOSEPH
LOPEZ PEDRO - LÓPEZ JOSE - LANCIA VITTORIO - LAHAVE GILBERT -
M : MOKLES FAYHI - MONGITORE JOACHINO - MASCIARELLI ALDO - MAGALON JEAN
MAGALON ALEX - MARCUCCIO BIAGIO - MELI GERLANDO - MAURO GIUSEPPE
MURONI GIOVANNI - MOSCATELLI DOMENICO - MENOZZI ISMO - MERLI
JEAN-PIERRE - MENDOLIA GAETANO - MENDOLIA ANTONIO - MOSSA ANTONIO
MENDOLIA CAMILLO - MARSON DINO - MORANA ANGELO -
N : NOSELLI MARIO - NGWOLO KISITE SAAM - NELTISSEN JOSE - NICOLINI ROSARIO
NICOLINI GIOVANNI - NICOLINI LORENZO -----
O : ONANO PAOLO - OLIVIERI VITALE -----
P : PECCI MAURO - PAMPALONE MARIO - PELOSO ROBERTO - PIETTE PATRICE
PEDONI BRUNO - PROVENZANI MICHELE - PRESTI ANTONIO - PECORARO ROSALINO
PERENCIN IVANO - PAPICIO PASQUALE - POTANELLA CALOGERO - PRETELLI
MAURIZIO - PERRISSINOTTO SEGIO - PREDARI GIANFRANCO - PUSCEDDU MARIO
PAPALINO VITO -----
R : RUSSO GIACOMO - RADER MICHEL - PAQUET FRANÇOIS - RITA FRANCESCO
S : SETZU RAYMOND - SAVERI FABIO - SACCO LEONARDO - SILVANO DOMINIQUE
SILVANO ALBERTO - SALVATORE MAURO - SAPUPPO ROBERT - SANFILIPPO
ALFONSO - SPELGATI CLAUDIO - STUTTO SALVATORE - STUTTO GERLANDO
STUTTO JOSEPH - STOLFO ATTILIO - STOLFO SERGIO - SOKOLIK CHRISTIAN
SZCZNY IAN -----
T : TROGU ACHILE - TAGLIABOSCHI LORENZO - THONET GUILLAUME - TAGLIABOSCHI
LUCIANO - TAGLIABOSCHI DANTE - TAGLIABOSCHI MARCO - TAGLIAMONTI
ANTONIO - TIBERTI MICHELE - TAMBURINI NICOLA -----
V : VENDITTI SALVATORE - VENDITTI ALAIN - VAN LINBERGHEN JEAN-LOUIS -
VASAPOLLI GIOVANNI - VANDAELE ARTHUR - VANDAELE FREDDY -
Z : ZAMUNER ANTONIO - ZAMUNER BIAGIO - ZASKALETA ANATOLI
V : VHAZ SELANT -----

Mais nous excusons pour tous ceux que nous avons oubliés : CONFETTI
FLAVIANO - IVAN EDO - FRABONI OLIMPIO et peut-être d'autres.

Les jeux de boules (Bocce)

Les premières années, on jouait aux boules également au local de Seraing, mais c'est à Ougrée que ce sport fut développé.

Les bocce et par la suite la pétanque ont été les principaux hobbies de nos membres d'Ougrée. Parmi nos équipes inscrites en championnat, quelques joueurs brillants se sont distingués.



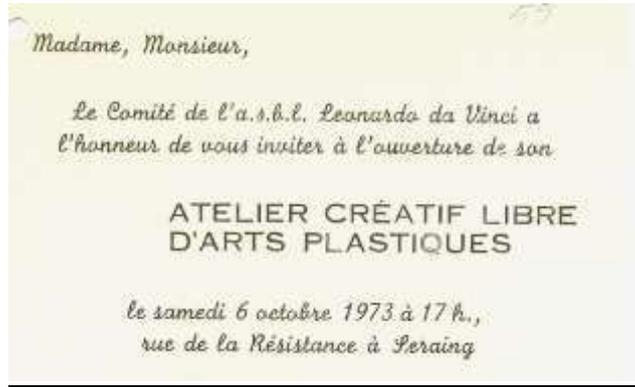
EQUIPE VEDETTE "BOCCE" LEONARDO OUGREE

Avec Luigi De Zotti

Pour une courte période, la Leonardo a aussi accueilli dans ses locaux de Seraing et d'Ougrée des équipes de billard et de ping-pong ainsi qu'un groupe de ski.



L'Atelier Créatif Libre d'Arts Plastiques



Parmi toutes les activités humaines, les activités artistiques (peinture, sculpture, dessin, musique...) sont parmi celles qui intéressent le plus dans le domaine de la création. Si elles atteignent des sommets quand elles sont pratiquées par des artistes qui en ont fait leur vie et dont elles occupent entièrement les capacités créatrices, elles peuvent être pour beaucoup d'autres un excellent moyen de se divertir et de développer leurs aspirations créatives. Elles sont au cœur du monde de la culture et à ce titre, elles devaient intéresser une association comme la Leonardo da Vinci.

C'est dans ce cadre que l'association créait en 1973, un atelier d'arts plastiques.

Malheureusement, au regret des nombreux jeunes qui s'étaient inscrits, les moyens limités de l'époque ont forcé l'Association à renoncer très vite à cette activité et cela, malgré toute la bonne volonté du Comité et toutes les énergies et des capacités artistiques du camarade Pier Giorgio Cassol.

Les groupes de formation

Des groupes de formation de la Leonardo se sont succédés dans le temps : ils ont abordé le domaine politique et social aux sièges de Seraing et Ougrée, l'enseignement de la langue et la culture italienne, l'enseignement du français et de l'anglais, et dernièrement, la formation et l'information à propos des institutions belges.

Cours de remise à niveau des connaissances du C.L.F.

(Centre Liégeois de Formation) avril 2003





Serge, Christine et Maji, les formateurs

L'Association met à disposition ses locaux pour des formations données par des organismes extérieurs comme l'Enseignement de Promotion Sociale ou pour la formation des chômeurs sous l'impulsion de la FGTB.

Cours sur les Institutions belges et leur histoire



Patrick Lambert, Giulia Merli, Angelo Santamaria,
Maria Rosa Copelli, André Frisaye, Luisa Terroni
3 juillet 1999

Les activités des groupes féminins.

Actuellement, des groupes de femmes utilisent nos locaux. Ce sont des groupes de femmes qui se sont créés avec succès pour aborder des sujets importants tels que l'avortement, le divorce, les soins, le temps libre, ...



Le groupe inépuisable de femmes que nous tenons particulièrement à féliciter, c'est le groupe de toutes celles qui se sont succédées et qui oeuvrent encore aujourd'hui pour (entre autres) mijoter des repas fort appréciés. Sans elles, il est plus que probable que notre organisation ne serait plus là.



A la cuisine juin 1995

Bruna Matta, Egle Matta, Rino Lucchese,
Maria De Nardi, Maria Miotto



Gatteo Mare 15-09-1999

Mario Mari, Maria Miotto, Maria De Nardi, Maria Brizzi, Antonio d'Abarno,
Egle Matta, Paolo Brizzi, Renée et Jeanne Grosjean



Fête de la Femme 10 mars 2001

Jeanne Grosjean, Egidia Pizzut, Maria De Nardi, Egle Matta, Bianca Rizzotto
Giulia Moscatelli, Izena Frigo, Maria Miotto, Renée Grosjean et Paolo Brizzi

Le Groupe des Pensionnés

Depuis de longues années, sous la Présidence de Bruno Guidi puis de Paolo Brizzi, le groupe des pensionnés est un des principaux animateurs des activités sociales, touristiques (organisation de voyages) et récréatives.

Ses nombreuses fêtes, conférences et manifestations organisées dans nos locaux et à l'extérieur sont largement fréquentées.

Son travail nous aide aussi, même si c'est de façon indirecte, sur le plan financier.

Leonardo da Vinci

RUE COCKERILL, 86

4100 SERAING

TEL: 37 40 92



Gatteo Mare, septembre 2002

9 mars 1997



Giulia Moscatelli, Maria Supplizi, Bruno Guidi



Izena Frigo, Maria De Nardi



Mario Mari, Sonia Rainoldi, Bruno Guidi



Vue de la salle

Les groupes autonomes à la Leonardo

Différentes organisations utilisent les locaux de l'ASBL Leonardo da Vinci. Elles contribuent selon leurs moyens aux dépenses pour les frais fixes.

Parmi ces organisations, on distingue essentiellement deux types : les organisations qui ont des objectifs plus globaux et qui regroupent de façon générale, les Italiens et les descendants d'Italiens et celles qui s'inscrivent dans une perspective de regroupement régional qui rassemblent des personnes italiennes ou d'origine italienne, mais d'une région particulière de l'Italie.

Ainsi, au travers de la Leonardo, on peut constater que l'unité italienne est un phénomène récent et composite et que les appartenances régionales sont encore vivaces, même en émigration. L'unité italienne, la conscience italienne existe cependant ; elle est fille du Risorgimento et plus encore, une enfant de la Résistance au fascisme et une enfant de la République. Comme ce fut le cas en France, l'idée républicaine, la République – res publica – en Italie est fondatrice et fédératrice d'un peuple qui transcende les particularismes régionaux.

Pour la Leonardo qui est porteuse à la fois, d'une idée de regroupement, d'une perspective de rassemblement et d'une option culturelle forte, ces organisations s'insèrent dans ce grand pays qu'est l'Italie. Par ailleurs, elle tient compte également de la sensibilité ouvrière, originaire ou à tout le moins acquise en exil, des membres de ces associations.

L'A.N.P.I.

(Associazione Nazionale Partigiani d'Italia) - (Association Nationale des Partisans d'Italie)

Quando tutto sembrava perduto
i Partigiani e le Partigiane
seppero lottare perché un mondo
e un futuro migliori fossero possibili .

E noi non siamo qui per nostalgia,
ma perché oggi, come ieri e domani
vogliamo portare avanti i valori di
Democrazia, Giustizia e Libertà .

Quand tout semblait perdu
les Partisans et les Partisanes
surent lutter pour qu'un monde
et un futur meilleurs fussent possibles

Et nous ne sommes pas ici par nostalgie
mais parce qu'aujourd'hui, comme hier et demain
nous voulons promouvoir les valeurs de
Démocratie, Justice et Liberté.

Dans la droite ligne de la logique de la République italienne et de sa Constitution, dans le prolongement de la lutte antifasciste commencée dès 1920 (notamment, par un mouvement clandestin nommé Giustizia e Libertà – Justice et Liberté – voir la fin du poème) et de la Résistance qui en est issue, les associations des Partisans italiens sont porteuses du message d'une société démocratique, libre et engagée socialement du côté des travailleurs.

Les liens avec la Leonardo sont donc tout naturels et il était donc tout aussi naturel que l'Association Nationale des Partisans Italiens (ANPI) trouve sa place dans les locaux de la rue Cockerill.



Le camarade Ennio Odino
Président
de l'ANPI Belgique

L' ANPI est née juste après la guerre pour représenter et défendre les intérêts humains et matériels des partisans, tâche qu'elle assure encore à l'heure actuelle.
A présent, elle étend également son activité à d'autres thématiques telles que la solidarité, la paix, le désarmement et l'aide au Tiers-Monde.



ANPI Liège - Fête de la Libération à la Leonardo – 25 avril 1987

Omaggio a Eligio Pezzuolo (da Gino Ghirardelli)

*E' morto Eligio Pezzuolo
L' amico e compagno di sempre!*

Nel mese di luglio scorso è morto improvvisamente all'età di 77 anni il Compagno Eligio Pezzuolo, personaggio conosciuto nel mondo dell'associazionismo regionale. Infatti egli ricopriva gli incarichi di : Presidente dell'U.L.E.V. (Unione Lavoratori Emigrati Veneti) e di Presidente regionale dell'A.N.P.I. (Associazione Nazionale Partigiani Italiani).

L'itinerario di Eligio non fu dissimile di tanti connazionali: giovanissimo, dopo l'8 settembre 1943, raggiunse i ranghi della Resistenza combattendo nelle file partigiane sino alla Liberazione d'Italia dal nazifascismo.

Nel 1947 prese la via dell'emigrazione raggiungendo il Belgio. Lavoro' in miniera e in altre fabbriche della regione di Liegi.

Alla fine degli anni 50, quando una parte di connazionali scelse di darsi una organizzazione politica, Eligio fu tra i primi ad accorrere. E' stato in seguito, e per tanti anni, un assiduo militante comunista ricoprendo importanti incarichi.

Fondo' con altri compagni il Circolo Carlo Levi a Liegi.

Ma Eligio nella sua militanza attiva sapeva frapporre anche momenti di distrazione quando trovava la compagnia giusta. Le piaceva "el goto de vin" e anche un solido bicchiere di "graspa". Amava il canto.

Quale migliore occasione per intonare canti per serate intere, con preferenza a "Bella ciao" il canto della Resistenza.

Eligio come si suol dire, era un "Bon vivant".

Veniva assiduamente alla Leonardo da Vinci della quale è sempre stato un attivista, per incontrare gli amici e parlare con essi non di cose banali, ma degli avvenimenti di attualità, sconfinando spesso nei ricordi e nelle delusioni di un mondo non conforme alle lotte di cui era stato protagonista.

Eligio è morto durante le vacanze. Molti amici non hanno potuto rendergli l'estremo omaggio ma siamo certi che moltissimi lo ricorderanno.

Hommage à Eligio Pezzuolo (par Gino Ghirardelli)

Il est mort Eligio Pezzuolo L'ami et le camarade de toujours !

Au mois de juillet dernier est mort à l'improviste à l'âge de 77 ans, notre Camarade Eligio Pezzuolo, personnage connu du monde de l'associationnisme régional. Il assumait effectivement les charges de : Président de l'U.L.E.V. (Unione Lavoratori Emigrati Veneti) et de Président régional de l'ANPI (Association nationale des Partisans).

L'itinéraire d'Eligio ne fut pas différent de celui de tant de nos compatriotes : très jeune, après le 8 septembre 1943, il rejoignit les rangs de la Résistance en combattant parmi les partisans jusqu'à la libération de l'Italie du nazifascisme. En 1947, il prit le chemin de l'émigration rejoignant la Belgique. Il travailla à la mine et dans d'autres usines de la région de Liège.

A la fin des années 50, quand une partie de nos compatriotes choisit de se donner une organisation politique, Eligio fut parmi les premiers à accourir. Il a ensuite été, et pour tant d'années, un militant communiste assidu en assumant d'importantes charges. Il fonda avec d'autres le Cercle Carlo Levi à Liège.

Mais Eligio dans sa militance active savait introduire aussi des moments de distraction quand il trouvait la compagnie adéquate. Le « goto de vin » lui plaisait et même un verre de solide « graspa ». Il aimait le chant Toutes les occasions étaient bonnes pour entonner des chants pendant des soirées entières, avec une préférence pour « Bella Ciao », le chant de la Résistance.

Eligio, comme on dit, était un « Bon vivant ». Il venait assidûment à la Leonardo da Vinci dont il a toujours été un activiste, pour rencontrer ses amis et parler avec eux non pas de choses banales, mais des événements d'actualité, en s'écartant souvent des souvenirs et des désillusions d'un monde non conforme aux luttes dont il avait été protagoniste.

Eligio est mort durant les vacances. Beaucoup d'amis n'ont pas pu lui rendre l'ultime hommage mais nous sommes certains que de très nombreux d'entre eux se souviendront de lui.



Eligio Pezzuolo
Président de l'ANPI Liège



Eligio dépose une couronne au monument à la Résistance à Liège

La Section de Seraing et le Comité Régional des « D.S. »

La section de Seraing et le Comité Régional des « D.S. » tiennent régulièrement leurs réunions et organisent leurs activités dans les locaux de l'association.

Les D.S., acronyme de Democratici di Sinistra – Démocrates de Gauche, sont un des partis issus de l'évolution de l'ex-P.C.I. Ils se regroupent sous la bannière de la « quercia », du chêne.

Les D.S. constituent le parti le plus important en nombre de la gauche italienne actuelle et comme tel, ils ont rejoint l'Internationale Socialiste et le groupe socialiste au niveau européen. En Belgique, ils entretiennent une relation d'alliance structurée avec le parti socialiste belge.

D'un point de vue strictement objectif, il faut toutefois souligner qu'il existe, entre ces deux partis issus de traditions politiques contrastées, des différences importantes de conception politique.

Ce qui explique notamment le fait que les D.S. ne se coulent pas purement et simplement dans le moule socialiste belge.

D'autre part, il faut également tenir compte de la situation particulière de l'émigration italienne qui conserve des liens très forts avec le pays d'origine et qui dispose d'ailleurs de son propre collège électoral.

Sotto la bandiera della quercia Sous la bannière à la Quercia (au chêne)



Tiziana Arista, Angelo Santamaria, Giancarlo Vilella
Assemblée DS 25 avril 1998

Les dernières élections du printemps 2006 ont d'ailleurs démontré toute la pertinence de cette approche, de l'importance de l'émigration sur l'échiquier politique italien ainsi que du travail politique de fond mené en région liégeoise par les associations d'émigrés proches de la Leonardo.

Les associations à caractère régional ayant leur siège à la Leonardo da Vinci

Comme un rapide regard à sa géographie et à son histoire le démontrent, l'Italie est un grand pays qui s'est récemment constitué et qui a fondu dans un même moule national des populations longtemps séparées.

Le fait régional, la référence à une région d'origine – par les différences de langue, mais aussi de culture et de modes de vie, par l'évolution différenciée du nord et du sud, des îles et du continent, par l'histoire elle-même, sont très fortement inscrits et ressentis dans les populations. Ce fait régional apparaît aussi nettement chez les émigrés et on a vu ainsi fleurir en émigration des associations qui regroupaient les émigrés originaires d'une même région d'Italie.

Ce sont ces associations qui soit ont un siège à la Leonardo : Emilia-Romagna, Friuli-Venezia-Giulia, Marche, Puglia, Sicilia, Veneto, soit entretiennent avec elle des liens de sympathie et de collaboration : Sardegna, Toscana, Trentino-Alto Adige, Umbria.

« Emilia-Romagna »



Gino Ghirardelli, Luigi Tagliaferri

« Friuli-Venezia-Giulia »



On peut reconnaître : Roberto Furlan, Angelo Santamaria, Maria Fantauzzi,
Jean Thiel, Joséé Lupo, Mario Sirotti

« Marche »



Paolo Brizzi, Amilcare Venturi

« Puglia »



Nicola Angelicchio, Giovanni Rizzo

« Sicilia »



Diego Morreale, Antonio Brucculeri, Lorenzo Brucculeri,
Pietro Olivieri, Gabriele Canale



Alfonso Sacco



Toni Di Napoli et Madame

« Veneto »



Bianca Carelle, Rosine Ongaro, Nicola Angelicchio, Giovanni Carelle



Marcello et Diego Filippozzi



Mario Callegari, Maria Rosa Caserini, Rosine Ongaro,
Dorotea Ippolito, Gino Ghirardelli

La Leonardo accueille avec plaisir des activités du Seraing cyclo-tandems pour handi-sportifs animé par Robert Furlan.

«Retrouvailles» des participants du Seraing cyclo-tandems au périple Seraing/Liège - Turin pour handi-sportifs



Soirée de retrouvailles des participants au périple européen Seraing/Liège - Turin organisé par le S.C.T. adhérent à l'association olympique italienne A.I.C.S. dans la salle des fêtes de l'ASBL Leonardo da Vinci, dans le cadre de la commémoration du 40^e anniversaire du décès du championissimo Fausto Coppi. Une rencontre amicale qui réunissait tous les handi-sportifs qui ont participé à l'euro-randonnée en compagnie des pilotes de tandem, les capitaines de route, médecin sportif, mécano

ainsi que l'ensemble du staff provenant du namurois, du hainaut, de la campine, du Luxembourg belge et du Grand Duché.

Après le verre de l'amitié offert par l'ex champion cycliste Nino Defilippis et ses amis turinois dont le club de non-voyants «Occhialeria Artigiano SDF» est jumelé avec Seraing cyclo-tandem, membres de la C.I.M. (Confédération Italiens dans le monde) dont le coordinateur de Belgique, Mario Greco, était venu de Bruxelles, le Président-Fondateur du S.C.T., Robert Furlan a remis la plaque commémorative qui officialise le jumelage entre les clubs des villes Seraing/Liège - Turin, au Bourgmestre Guy Mathot entouré (de la gauche) par Polydore Widar, cartographe et mécanicien, le Député Permanent André Gilles, la marraine du club la Conseillère Communale Chantal Bajomée et l'Echevine sérésienne de l'Enseignement Andrée Budinger.

«Manifestation réalisée avec la gracieuse collaboration de l'équipe de l'Association italo-belge du Leonardo Da Vinci de Seraing».

Associations régionales amies de la Leonardo.

« *Sardegna* »



Luccio Pisano



Luccio Pisano, Mario Grecu, Mario Pusceddu, Pascal Tegas, Ottavio Soddu,
Maria Antonietta Cannea, Antonio Marredda, Sylvie De Paepe



Maria Antonietta Cannea, Mario Pusceddu, Carlo Lai, Luccio Pisano, Sylvie De Paepe

« *Toscana* »



Caterina Lacirignola interprétant sa pièce :
« Mes deux cultures reçues » - « Mon Pays, c'est là où je vis »



Giovanni Licciardi, Camilla Ramacciotti,
Présidente des Toscans et Angelo Santamaria



Camilla Ramacciotti, M. Ceccarelli,
Consul Général d'Italie à Liège avec Madame

« Trentino Alto Adige »



Giuseppe Pasquazzo, Président « Trentini nel mondo »,
Salvatore Guglielmo, Luigi De Zotti

« *Umbria* »



Giulia Moscatelli, Maria Miotto

Celles d'ailleurs ... en Belgique

Compte tenu des liens de personnes, de famille et des liens associatifs, compte tenu des lieux partagés en commun, de nombreux membres de la Leonardo sont également présents et actifs dans ces différentes organisations et associations.

Par ailleurs, il faut aussi évoquer ici les nombreux contacts et les étroites collaborations avec des associations d'autres provinces de Belgique et en particulier avec les AFI du Limbourg, la Galileo Galilei de Bruxelles, etc.



Aprile 1964 Visita alle AFI di Winterslag, Il Presidente regala un quadro alla Leonardo da Vinci.
A fianco di Gino Ghirardelli l'amico Gadina allora Segretario della Leonardo

Avril 1964. Visite à l'AFI de Winterslag. Le président offre un tableau à la Leonardo.
A côté de Gino Ghirardelli, notre ami Gadina, alors secrétaire de la Leonardo da Vinci.

L'ACTION DE LA LEONARDO AU TRAVERS DES « ACTIVITÉS »

La commémoration du 21 janvier.

Le 21 janvier 1981, Mario Coletta, président de l'Association, nous quittait.

La Leonardo perdait ainsi celui qui en avait été le pilier principal durant des années, celui grâce à qui elle avait été présente dans toutes les luttes des travailleurs sur le plan social, dans nombreuses activités culturelles, politiques et sportives. De plus, elle perdait aussi son principal bienfaiteur car Mario Coletta n'a pas limité son rôle à celui de Président. Il en était aussi l'animateur principal par sa présence et son contact humain, toujours sur le terrain, toujours disponible et prêt à aider tout qui en avait besoin. Il était aussi le journaliste de la maison car pour lui il était très important de faire participer l'ensemble des membres à la vie sociale, culturelle et politique en les informant régulièrement avec le bulletin.

Relire aujourd'hui les bulletins de Mario est pour nous instructif, pour comprendre une morale de vie et de comportement.

Mario a aussi été un bienfaiteur de l'association sur le plan financier, il est pour nous important de le souligner. Dès qu'il a été reconnu « Assistant de Morale Laïque », il en a pleinement assuré la charge au même titre que les autres Assistants reconnus de l'époque mais il a été le seul à notre connaissance qui ait versé intégralement les sommes versées pour cette fonction à son association, la Leonardo da Vinci.

Dès janvier 1982, l'association commémore cet anniversaire à la mémoire de l'ensemble de ses disparus par la visite et le dépôt de fleurs au cimetière d'Ougrée de la Cense Rouge, et par l'organisation d'activités de réflexion sur l'action de l'organisation.

A la mémoire de nos disparus dont nous avons gardé un souvenir inoubliable pour leur dévouement et leur attachement à l'association, nous en citons quelques uns dont nous avons trouvé trace. Nous pensons également à tous les autres, qui méritent également notre respect et notre hommage.

<i>Piero Canton</i> <i>Alfonso Castronovo</i> <i>Corrado Catale</i> <i>Marcello Centola</i> <i>Mario Coletta</i> <i>Del Mistro</i> <i>Pietro Di Tillio</i> <i>Michele Ferro</i> <i>Vittorio Fineschi</i> <i>Gesuino Frau</i> <i>Dante Gava</i> <i>Gino Ghirardelli</i>	<i>Pietro Lofurno</i> <i>Esterino Lorenzon</i> <i>Stefano Lostimolo</i> <i>Giuseppe Macri</i> <i>Andrea Manini</i> <i>Romeo Merli</i> <i>Piero Minute</i> <i>Vincenzo Nevolo</i> <i>Calogero Nicosia</i> <i>Virgilio Noselli</i> <i>Michele Pampalone</i> <i>Ulisse Paschetti</i>	<i>Emilio Peddoni</i> <i>Mirko Perencin</i> <i>Eligio Pezzuolo</i> <i>Giovanni Picchioni</i> <i>Anna Piovesan</i> <i>Giovanni Poletto</i> <i>Nestore Rotella</i> <i>Salvatore Rotella</i> <i>Rocco Santeusanio</i> <i>Diego Surace</i> <i>Tagliaboschi Cesira</i> <i>Tagliaboschi Marco</i>
---	--	--

Commemorazione del 1° anniversario della morte di Mario Coletta **Tre giornate dense di ricordi e di impegni per l'avvenire**

Publié par le journal L'Incontro du 15 février 1982

Alle ore 19 di venerdì 22 gennaio, la sala della Leonardo da Vinci cominciava a riempirsi, volti giovani e meno giovani, compagni che si salutavano, altri che discutevano, tutti volevano essere presenti e ricordare il compagno Mario Coletta.

Compagni e non compagni, gente proveniente da sponde politiche diverse, italiani e belgi si sono ritrovati per ricordare questa grande figura dell'emigrazione italiana in Belgio.

Alla Presidenza siedevano Gabbiadini, Gentile, Ghirardelli, Rotella, Galella, A. Fagnani, Tagliaboschi, V. Fagnani. Prima che la discussione cominciasse, Luigi Maglioni, presidente della Leonardo, ha voluto presentarci il libro « Il Codice degli Emigrati », che egli stesso ha scritto, edito dalla Leonardo da Vinci. È quindi cominciato il dibattito sulla figura di Coletta, coordinato da Gabbiadini.

Gabbiadini ci ha fatto rivivere alcuni momenti di una sua intervista che Coletta aveva dato qualche anno fa ad un giornale, passaggi significativi che ci ricordano un uomo semplice

Gabbiadini ci ha fatto rivivere alcuni momenti di una sua intervista che Coletta aveva dato qualche anno fa ad un giornale, passaggi significativi che ci ricordano un uomo semplice (« non sono potuto andare a scuola perchè non avevo il grembiule ») ma attaccato profondamente alla vita, agli ideali di libertà e del Socialismo. Gabbiadini ha ricordato quel passo dell'intervista dove Mario diceva : « Mi sono sempre battuto per l'emancipazione della classe operaia, per il riscatto degli immigrati in Belgio e resto profondamente attaccato all'idea che in Italia si può edificare il Socialismo tenendo conto della realtà storica italiana, dove vi è una possibilità di incontro delle tre fondamentali componenti, comuniste, socialiste, cattoliche ».

Dagli interventi seguiti è emerso un fattore comune : la capacità di Mario di sapere dialogare con tutti, comunisti, socialisti, cattolici e con la gente comune non politicizzata, con gente di altre nazionalità al di là di ogni credo politico.

I compagni Rotella e Ghirardelli ci



Rafaelle Gentile, Marcel Levaux, Gino Ghirardelli, Nestore Rotella,
Aldo Fagnani, Vincent Stegher

hanno ricordato le prime difficoltà nel costruire il Partito Comunista Italiano in Belgio e lo sforzo comune per mettere insieme tutte le forze dell'Emigrazione. Non è stato facile, ricordava Steegers, portare avanti il discorso del dialogo come lo intendeva Mario, anche perché non eravamo preparati ad una forma di dialogo così impegnativo e soprattutto perché le vicende nazionali influivano negativamente su di noi. Mario, del dialogo con le forze cattoliche è stato un convinto sostenitore, e quando questa discussione, per contrasti interni, subiva qualche battuta d'arresto, lui era il primo a rilanciare il dibattito. Così nasceva il primo Comitato d'Intesa, ha ricordato Galella.

La giornata di sabato 23 gennaio è iniziata con l'inaugurazione della Sezione di Seraing, che è stata intitolata al compagno Mario Coletta.

Il nome di questa sezione indica la volontà dei compagni di continuare l'opera di Mario Coletta, ma anche di spiegare ai giovani quale è oggi la funzione del Partito comunista italiano qui in emigrazione.

Su questa scia è stata fatta la proposta di inviare delle lettere al sindaco di Seraing per rilanciare il CPIS (Comité Permanent des Immigrés de Seraing), che certo non è un orga-

nismo che risolverà tutti i problemi degli immigrati ma è la base essenziale per la ripresa di un dialogo tra il comune e le forze immigrate.

Nel corso del dibattito, una testimonianza importante l'ha portata un compagno cileno, Mario Bustof, che ci ricordava come i cileni arrivati in Belgio dopo il colpo di stato in Cile, abbiano ricevuto i primi aiuti proprio del compagno Coletta che aveva raccolto nella Sezione e nell'Associazione una somma per aiutare i profughi.

Il compagno P. Stolfo, segretario della Sezione, ci ha ricordato gli obiettivi più immediati della Sezione, il raggiungimento del 100 % nel tesseramento, l'organizzazione del prossimo congresso di sezione, la partecipazione attiva alle prossime elezioni del Coascit.

Telegrammi di adesione a questa iniziativa per il 1° anniversario della morte di Mario Coletta sono giunti dal fratello di Mario, dalla sorella e dalla Sezione del PCI di Loreto Aprutino.

Verso le ore 20 del sabato 23 è cominciata la parte ricreativa, cui hanno partecipato la « Renaissance » e il teatro de « la Communauté ».

S.A.

Commémoration du 1^{er} anniversaire de la mort de Mario Coletta TROIS JOURS DENSES DE SOUVENIRS ET D'ENGAGEMENTS POUR L'AVENIR (L'Incontro 15 février 1982)

A 19 heures, le vendredi 22 janvier, la salle de la Leonardo da Vinci commençait à se remplir : des visages jeunes et moins jeunes ; des camarades se saluaient, d'autres discutaient ; tous voulaient être présents et rappeler le souvenir de leur camarade Mario Coletta.

Camarades et non camarades, gens venant de bords politiques différents, italiens et belges, se sont retrouvés pour remémorer cette grande figure de l'émigration italienne en Belgique.

A la table de la présidence siégeaient Gabbiadini, Gentile, Ghirardelli, Rottella, Galella, A. Fagnani, Tagliaboschi, V. Fagnani. Avant que commence la discussion, Luigi Maglioni, président de la Leonardo, a voulu nous présenter le livre « Le Code des Emigrés », qu'il avait écrit, édité par la Leonardo da Vinci. Ensuite a commencé le débat sur la figure de Coletta, coordonné par Gabbiadini. Gabbiadini nous a fait revivre quelques moments d'une entrevue que Coletta avait donnée il y a un an à un journal, les passages significatifs qui nous rappelaient un homme simple (« je n'ai pas pu aller à l'école car je n'avais pas de tablier »), mais attaché profondément à la vie et aux idéaux de liberté et du socialisme. Gabbiadini nous a rappelé ce passage de l'entrevue où Mario disait : « Je me suis toujours battu pour l'émancipation de la classe ouvrière, pour la réhabilitation des immigrés en Belgique et je reste profondément attaché à l'idée qu'en Italie, on peut édifier le Socialisme en tenant compte de la réalité historique italienne, où il y a une possibilité de rencontre des trois composantes fondamentales : communiste, socialiste, catholique ».

Des interventions suivantes a surgi un facteur commun : la capacité de Mario de dialoguer avec tous, communistes, socialistes, catholiques et avec les gens communs non politisés, avec des gens d'autres nationalités au-delà de tout credo politique.

Les camarades Rotella et Ghirardelli nous ont rappelé les premières difficultés dans la construction du Parti Communiste Italien en Belgique et l'effort commun pour mettre ensemble toutes les forces de l'émigration. Ça n'a pas été facile, rappelait Steegers, de porter en avant le discours du dialogue comme l'entendait Mario, aussi parce que nous n'étions pas préparés à une forme de dialogue aussi exigeante et surtout car les événements nationaux influaient négativement sur nous. Mario, du dialogue avec les forces catholiques a été un supporter convaincu et quand cette discussion, par des blocages internes, subissait un temps d'arrêt, il était le premier à relancer le débat. Ainsi naissait le premier Comité d'Entente, a rappelé Galella.

La journée du 23 janvier a commencé avec l'inauguration de la Section de Seraing, qui a été dédiée au camarade Mario Coletta.

Le nom de cette section indique la volonté des camarades de continuer l'œuvre de Mario Coletta, mais aussi d'expliquer aux jeunes quelle est aujourd'hui la fonction du Parti Communiste Italien ici en émigration.

Sur cette lancée a été faite la proposition d'envoyer des lettres au bourgmestre de Seraing pour relancer le CPIS (Comité Permanent des Immigrés de Seraing), qui certes n'est pas un organisme qui résoudra tous les problèmes des immigrés, mais est la base essentielle pour la reprise d'un dialogue entre la commune et les forces immigrées.

Dans le courant du débat, un témoignage important fut apporté par un camarade chilien, Mario Bustof, qui rappelait comment les Chiliens arrivés en Belgique après le coup d'Etat au Chili, avaient reçu les premières aides justement du camarade Coletta qui avait récolté dans la Section et dans l'Association une somme pour aider les réfugiés.

Le camarade P. Stolfo, secrétaire de la Section, nous a rappelé les objectifs plus immédiats de la section, la réalisation des 100 % des cartes, l'organisation du prochain congrès de section, la participation active à la prochaine élection du Coascit.

Des télégrammes d'adhésion à cette manifestation pour le 1^{er} anniversaire de la mort de Mario Coletta sont arrivés du frère de Mario, de sa sœur et de la Section du PCI de Loreto Aprutino.

Le samedi 23 vers 20 heures a commencé la partie récréative, à laquelle ont participé la « Renaissance » et le « Théâtre de la Communauté ».

S.A.

DE LA RÉSISTANCE À LA RÉPUBLIQUE

Si l'Italie est à présent une République, elle le doit à la longue lutte des antifascistes : difficile, clandestine et mal connue et puis, à celle de tout un peuple insurgé qui fondit dans sa dure bataille de partisans, hommes et femmes, ouvriers et paysans, civils et militaires, intellectuels et fonctionnaires, employés et cadres techniques en une seule armée de l'ombre ; bref, ce qui est connu sous le nom de « Résistance ».

La Monarchie italienne s'était commise pendant plus de vingt ans avec le fascisme. L'heure des comptes appelait irrésistiblement une République. Ainsi, la Résistance engendra la Constituante, qui fit la République. La République est née du peuple, elle a été voulue et instaurée par les petites gens qui ont voulu en faire une vraie « chose publique » - res publica. Dans le souvenir du peuple italien, il y avait encore Mazzini et le Risorgimento avorté, il y avait cette révolution inachevée. De la Résistance ressurgit le Risorgimento, mais comme pour le premier, l'espérance, née du second Risorgimento, fut rapidement étouffée.

Si depuis l'après-guerre, l'Italie a une Constitution qui ouvre sur un avenir meilleur, si elle a une République, elle n'a pas pu en concrétiser les véritables espoirs. La Constitution italienne, et donc la République, est issue de ceux là qui ne voulaient plus être comptés pour rien – Non più cose, mais qui voulaient devenir des acteurs de leur propre vie, de leur propre Etat, de leur destin – Ma Protagonisti.

Depuis, il a fallu résister au désenchantement, résister à l'émigration, résister à la désertification de régions entières, résister à des années de conservatisme, résister à l'emprise de la mafia, résister aux pressions réactionnaires, résister à la remontée du fascisme, résister à Silvio B ...
Encore et toujours résister : Ora e sempre : Resistenza !

La République Italienne est seulement en train de se faire ; elle n'est pas finie ; elle doit encore réaliser ce qu'annonçait sa Constitution.

Et ceci n'a rien de surprenant. Dès 1945, dans un article de sa revue « Il Ponte » (Florence), intitulé « Costituente¹ e questione sociale », Piero Calamandrei écrivait à propos de la future Constitution (qui viendra en 1948) : « **il problema centrale della Costituente ... dover essere non l'epilogo, ma il prologo di una rivoluzione sociale.** » (« le problème central de la Constituante : devoir être non l'épilogue, mais le prologue d'une révolution sociale ») et il concluait : « ... **dovremo serenamente creare nella Costituente lo strumento per aprire alla giustizia sociale le vie di un domani che noi protremo soltanto intravedere.** » (« nous devons sereinement créer dans la Constituante l'instrument pour ouvrir à la justice sociale les voies d'un demain que nous pourrions seulement entrevoir »).

Les événements lui ont donné raison, malheureusement. Ou pour dire les choses différemment, il avait perçu que le chemin des espoirs serait plus long et plus difficile qu'imaginé. Un peu comme un jour d'été, dans les premières lumières du matin, on entrevoit la montagne encore toute bleue de sa nuit et qu'on s'y voit déjà au bivouac du soir et puis, qu'au fur et à mesure de la marche, elle ne semble pas trop se rapprocher et la route qu'on pensait droite se met à tourner et retourner, à faire des zigzags, à monter, puis à redescendre, quand elle ne force pas à un détour pour atteindre le pont qui permet d'enjamber la rivière et ceci, sans compter que certains pourraient barrer la route, tendre un piège au voyageur, l'agresser, le rançonner...

Il n'en reste pas moins que la chose est claire et la cause entendue depuis lors : la Constitution et dès lors, la République italiennes étaient et restent un « prologue à une révolution sociale » encore à faire.

On comprend pourquoi l'attachement à la République est tellement fort dans le peuple de gauche italien. La République Italienne n'est pas un fait neutre, elle n'est pas l'entérinement du statu-quo ; elle est un appel au progrès social. C'était et c'est pour cela qu'elle ne plaît pas à la droite et que d'aucuns ont voulu la changer, disaient-ils ; en réalité, la dénaturer, l'émasculer, l'amputer de cette révolution sociale encore à faire et qui leur déplaît et qui les effraie tant.

¹ Costituente : la Constituante est cette assemblée souveraine qui fit la Constitution et qui dès lors, donna son fondement à la République italienne.

D'autres, comme ceux de la Leonardo, tout au contraire, veulent l'accomplir, la mener à son terme sereinement. Tel est le sens des commémorations du XXV avril et de la Résistance.

25 APRILE

La chiusa angoscia delle notti, il pianto
delle mamme annerite sulla neve
accanto ai figli uccisi, l'ululato
nel vento, nelle tenebre, dei lupi
assediati con la propria strage,
la speranza che dentro ci svegliava
oltre l'orrore le parole udite
dalla bocca fermissima dei morti
« liberate l'Italia, Curiel vuole
essere avvolto nella sua bandiera »:
tutto quel giorno ruppe nella vita
con la piena del sangue, nell'azzurro
il rosso palpito' come una gola.
E fummo vivi, insorti con il taglio
ridente della bocca, pieni gli occhi
piena la mano nel suo pugno: il cuore
d'improvviso ci apparve in mezzo al petto.

(1946) Alfonso Gatto

25 avril

*L'angoisse close des nuits, le pleur
des mères noircies sur la neige
à côté de leurs fils tués, le hululement
dans vent, dans les ténèbres, des loups
assiégés par leur propre carnage,
l'espoir qui s'éveillait en nous
au-delà de l'horreur des paroles entendues
de la bouche immobile des morts
« libérez l'Italie, Curiel² veut
être enveloppé dans son propre drapeau ».
Toute cette journée déboule dans la vie
avec sa crue de sang, dans l'azur
le rouge palpite comme une gorge.
et nous fûmes vivants, ensorcelés par la fente
riante de sa bouche, nos yeux remplis,
notre main pleine dans son poing ; le cœur
soudain nous apparut au milieu de la poitrine.*

(1946) Alfonso Gatto³

² Curiel : il s'agit d'Eugenio Curiel, né à Trieste en 1912, militant communiste et dirigeant du Front de la Jeunesse, assassiné par les fascistes à Milan le 2 février 1945.

³ Gatto : Alfonso Gatto, né à Salerno en 1909, poète et écrivain, militant antifasciste, résistant, communiste, mort en 1976 à Orbetello dans un accident de voiture.

La Résistance et les communistes

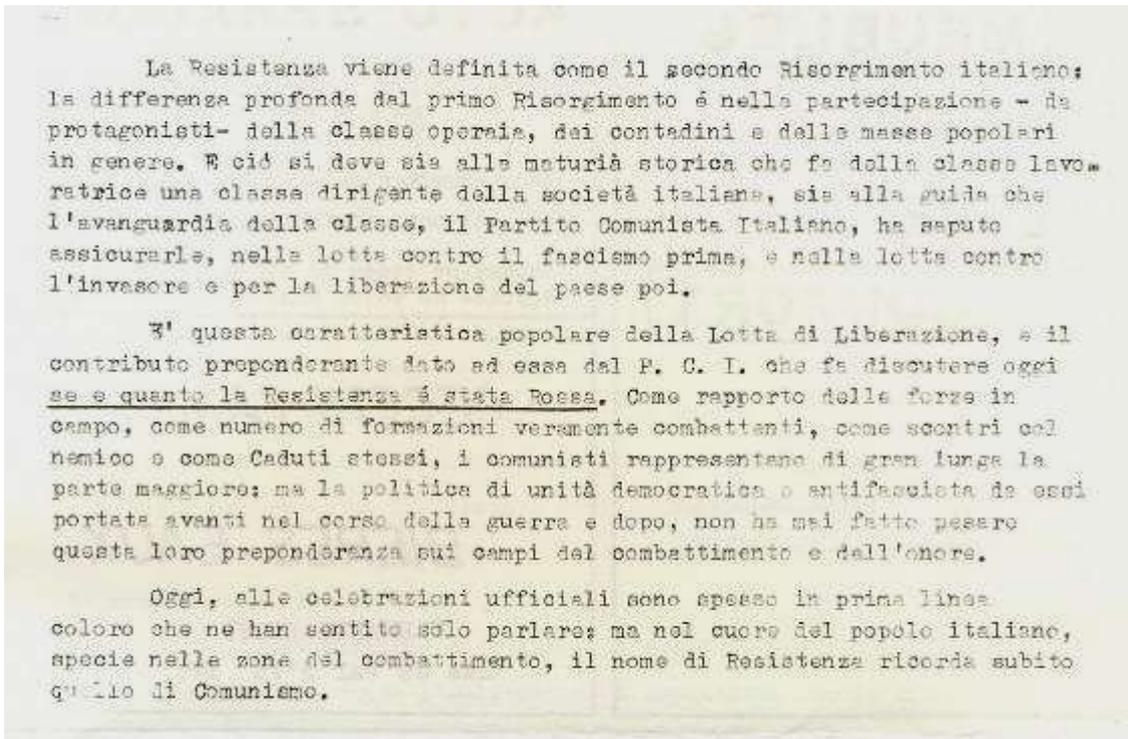
Dans nos pays sous influence et domination étrangères (OTAN), on a dit beaucoup de mal des communistes. On a même voulu les confondre avec le régime dictatorial stalinien, qu'eux-mêmes (on songe ici, par exemple, au grand écrivain belgo - russe Victor Serge) étaient les plus acharnés à dénoncer et dans son cas, dès 1924. On les a amalgamés avec des dérivés qu'ils combattaient ; Gramsci – un des grands communistes italiens, Antonio Gramsci est mort en prison, muselé. Mussolini, le grand fasciste, avait indiqué qu'il fallait à tout prix faire taire ce cerveau. Ce fut un grand malheur pour les communistes italiens et sans doute aussi, pour l'Italie, l'Europe et même, le monde. Pour les émigrés d'Italie, parmi les combattants contre le fascisme, il y a eu les communistes, nombreux, sincères et corrects, qui, pour une part importante d'entre eux, ont donné leur vie dans cette bataille. Et cette vérité ne peut être oubliée ; tout comme, jamais les émigrés ne pourront oublier ceux qui ont pactisé avec le régime fasciste et les nazis.

Bien sûr, on a entendu par ici les croassements des oiseaux noirs du libéralisme, de l'Eglise et du capital lorsque tomba le « mur de Berlin ». Ces oiseaux myopes ont tout simplement oublié une chose : le mur est tombé, certes, et c'est une bonne chose, mais que d'un côté.

Il va falloir maintenant faire crouler l'autre côté. On (c'est-à-dire essentiellement les militants d'Allemagne de l'Est, parmi lesquels de nombreux communistes opposés au régime bureaucratique, comme ce fut le cas dans la plupart des pays de l'Est) a liquidé le capitalisme d'Etat ; il ne reste plus qu'à liquider le capitalisme.

Et en attendant : Ora e sempre : Resistenza !

On lira avec intérêt l'article de Mario Coletta, publié dans le Bolletino d'octobre 1971.



La Résistance fut définie comme le second « Risorgimento italiano », la différence profonde par rapport au premier, est dans la participation comme protagoniste de la classe ouvrière, des travailleurs de la campagne, et des masses populaires en général. Cela est dû à la maturité historique qui fit des travailleurs une classe dirigeante de la société italienne.

Le Parti Communiste a su guider et conduire cette classe contre le fascisme en premier lieu et contre l'occupant et pour la libération du pays ensuite.

Cette caractéristique populaire de la lutte de libération, et la contribution prépondérante du P.C.I., alimente la polémique sur le fait de savoir dans quelle mesure la Résistance a été rouge.

Le rapport des forces en présence avec un nombre de formations vraiment combattantes, le nombre de batailles avec l'ennemi, le nombre de morts indiquent que les communistes sont de loin les plus nombreux; leur politique d'unité démocratique et antifasciste assumée pendant et après la guerre n'ont jamais fait peser leur prépondérance sur les champs de bataille et de l'honneur.

Aujourd'hui aux commémorations officielles, il y a souvent aux premiers rangs ceux qui ont seulement entendu parler de la Résistance, mais dans le cœur du peuple italien, et spécialement dans les zones où ont eu lieu les batailles, le nom de la Résistance rappelle immédiatement celui du Communisme.

Epigraphe pour les partisans de Valenza

Epigrafe per i Partigiani di Valenza.

Questa pietra
ricorda i Partigiani di Valenza
e quelli che lottarono nella sua terra,
caduti in combattimento, fucilati, assassinati
da tedeschi e gregari di provvisorie milizie italiane.
Il loro numero é grande.
Qui li contiamo uno per uno teneramente
chiamandoli con nomi giovani
per ogni tempo.
Non maledire, eterno straniero nella tua patria,
e tu saluta, amico della libertà.
Il loro sangue é ancora fresco, silenzioso il suo frutto.
Gli eroi sono diventati uomini: fortuna per la civiltà.
Di questi uomini non resti mai povera l'Italia.

Salvatore Quasimodo

*Cette pierre
rappelle les Partisans de Valenza
et ceux qui luttèrent sur sa terre,
tombés au combat, fusillés, assassinés,
par les Allemands et leurs valets des provisoires milices italiennes.
Leur nombre est grand.
Ici nous les comptons un par un tendrement
en les appelant par leurs noms jeunes
pour tout le temps.
Ne maudis pas, éternel étranger dans ta patrie,
et toi salue, ami de la liberté.
Leur sang est encore frais, son fruit est silencieux.
Les héros sont devenus des hommes, une chance pour la civilisation
De ces hommes, l'Italie ne sera jamais pauvre.*

Salvatore Quasimodo⁴.

⁴ Salvatore Quasimodo : poète, né à Modica (Sicile) en 1901. Mort à Naples en 1968.

Partigiane delle Libertà
(Repris de "Partigiane della Libertà" pages 1 et 2)



..., esse ci hanno dato la certezza della vittoria della causa femminile, perché hanno fornito alla Nazione intera la prova che la donna italiana è capace di rinnovarsi, è capace di dare nelle prime file il suo contributo alla nuova storia d'Italia.

Ciò che esse hanno dato, e soprattutto il grande numero di queste combattenti è cosa così nuova che perfino sorprendente. Quando l'energia nuova delle donne entra con così grande impeto nella vita di un popolo, vuol dire che per questo popolo è veramente spuntata l'aurora di un grande rinnovamento.

Palmiro Togliatti

*Alla prima conferenza delle donne comuniste
Giugno 1945*

..., elles nous ont donné la certitude de la victoire de la cause féminine, parce qu'elles ont fourni à la Nation entière la preuve que la femme italienne est capable de se renouveler, est capable de donner aux premiers rangs sa contribution à la nouvelle histoire de l'Italie.

Ce qu'elles ont donné, et surtout le grand nombre de ces combattantes est une chose aussi nouvelle que surprenante. Quand la nouvelle énergie des femmes entre avec tant d'impétuosité dans la vie d'un peuple, cela veut dire que pour ce peuple est vraiment arrivée l'aurore d'un grand renouvellement.

*A la première conférence des femmes communistes
Juin 1945*

Palmiro Togliatti

HISTOIRE

Les Résistances des antifascistes italiens

L'antifascisme italien s'est certes illustré dans la guérilla des Partisans qui conduisit à l'Insurrection nationale du 25 avril 1945, mais il a également contribué à nourrir la Résistance en Belgique.

Le 3 avril 1943, deux compagnies de partisans armés attaquent un dépôt de dynamite (30 tonnes), tenu par les Allemands à Grâce-Berleur. Opération délicate, de nuit, où «pas un coup de feu ne doit être tiré» : une haute palissade renforcée de barbelés entoure le blockhaus, situé au sommet d'une colline et gardé de façon permanente.

Les partisans s'approchent dans l'obscurité. Une compagnie se cache en contrebas, pendant que l'autre coupe les fils téléphoniques et désarme les gardes. Rapidement, trois tonnes d'explosifs sont embarquées dans un camion et dirigées vers un dépôt secret. A la tête des deux compagnies : les commandants Adrien (Léon Putz) et Lucien, nom de guerre de Giuseppe Mattioli (1).

Un couple héroïque

Mattioli fait partie d'une compagnie de partisans italiens de la région liégeoise (Seraing et Jemeppe), qui trouve son origine dans un «groupement des étrangers», dirigé par le Yougoslave Sladojev Turnpor et qui dépendait du corps 013 de l'Armée belge des Partisans (2). La compagnie des partisans italiens, pour la plupart des mineurs, comptait au maximum une quinzaine de membres à la fois, qui s'illustrèrent par des sabotages réalisés sur les lieux de travail, avant de se lancer dans des actions de plus grande envergure : «Les partisans italiens de Liège signalaient plus de vingt travaux de ce genre effectués en 1943 et 44», écrit Anne Morelli. Hor-



Otages pendus par les nazis à Bassano del Grappa (Vénétie, sept. 44)

mis des interruptions importantes de trafic et la désorganisation des transports, ces sabotages avaient entraîné la perte de deux trains de permissionnaires allemands, faisant 90 morts et plus de 200 blessés».

Giuseppe Mattioli et son épouse Jeanne connurent le sort tragique de nombreux résistants. Giuseppe fut fusillé le 5 mai 1944 par les Nazis, après avoir été torturé. Il avait été encerclé dans la maison où il se cachait avec son groupe, rue Méan à Mons-Crotteux, et avait tenté une sortie en force où il avait été gravement blessé. Il fut décoré à titre posthume de la médaille commémorative, de celle de la Résistance, de la croix de guerre 1940 avec palmes et de l'ordre de Chevalier de Léopold avec palmes.

Quant à son épouse, qui était agent de liaison et hébergeait des prisonniers russes évadés, elle fut arrêtée le 2 mars 43 et, déportée à Ravensbruck, elle mourut en chambre à gaz en février 1945. Ce fut pas un cas isolé : Anne Morelli signale de nombreuses femmes italiennes parmi les agents de liaison (ou «courrières»), les membres des réseaux d'évasion ou d'hébergement de prisonniers évadés, etc. (pp. 34-35).

Partisans italiens à Liège

L'ouvrage d'Anne Morelli démontre à suffisance que, parmi les 30.000 membres de la communauté immigrée italienne en Belgique d'avant-guerre (pour moitié composée d'exilés antifascistes,

d'après son évaluation), nombreux furent ceux qui jouèrent un rôle actif dans la Résistance en Belgique. Géographiquement, on les situe surtout à Liège, dans le Hainaut et à Bruxelles. On considère d'ailleurs généralement que, au sein de l'Armée belge des Partisans de la région liégeoise, un tiers étaient d'origine étrangère, avec une forte proportion de prisonniers soviétiques évadés.

On peut évaluer à une centaine les résistants d'origine italienne qui gravitèrent autour de la compagnie des Partisans italiens de Liège. Malgré ses efforts le régime fasciste n'a jamais réussi à «quadriller» cette immigration italienne, où le parti communiste, bien organisé, est fortement présent.

En Emilie-Romagne et Vénétie

Agide Tosi et Giovanni Carelle sont des retraités tranquilles de la région sérésienne. Pourtant, adolescents, ils ont participé activement à la guérilla des Partisans italiens dans la Péninsule. Agide Tosi prit le maquis à 18 ans dans son Emilie-Romagne natale, près de Modène, pour échapper à la conscription dans l'armée mussolinienne. Ils furent deux cents de sa région à gagner les montagnes, mais beaucoup traversèrent le front pour rejoindre les Alliés. «Les Américains avançaient vers le nord sur l'autoroute, confia-t-il, alors que la guérilla nettoyait les campagnes».

Surnommé «Bocca» (le petit), parce qu'il n'avait que 14 ans, lor-

qu'il était agent de liaison en Vénétie, dans la région de Bassano del Grappa, Giovanni Carelle se souvient de l'effroyable répression à laquelle les Allemands soumièrent sa région en septembre 1944 pour la punir de résister : deux mille morts en quelques jours. Les otages pendus pour l'exemple aux arbres des villages devaient dissuader les habitants de rejoindre la Résistance. Giovanni perdit sa mère, battue à mort par les nazis, dans cette circonstance.

R.B.

(1) Cité par Rodolphe Gillet dans «Combattants obscurs».

(2) Anne Morelli, «La participation des émigrés italiens à la résistance belge», cité plus haut, p. 38.

Continuité de la résistance

Les cérémonies qui nous sont proposées à l'occasion des 50^{es} anniversaires nous paraissent bien souvent comme des coups de chapeau à des spectateurs avides d'originalité. Il faut médiatiser. Il faut faire spectacle.

Nous avons une autre idée de l'histoire. Qu'elle soit celle des hommes. Qu'elle soit celle des sociétés. L'histoire, ce n'est pas l'événement. Ce n'est pas le héros. L'année 1945 fut marquée pour tous ceux qui étaient encore en guerre, par l'euphorie de la fin du conflit. Pendant 5 ans, le sang des uns s'était mêlé au sang des autres pour n'en faire plus qu'un et pour symboliser ce que nous croyions être la force des peuples solidaires.

Et nous avons tous cru que nous avions assuré à chacun, sa place dans un monde libre. Nous étions à ce point aveuglés que nous ne voyions pas que certains étaient toujours sous influence. Si aujourd'hui, nous avons voulu que nos camarades espagnols soient à côté de nous, c'est pour effacer notre oubli en 45. C'est aussi pour souligner la continuité de l'esprit de résistance.

Si nous avons su en Belgique affronter l'oppression nazie, c'est parce qu'en 1940, nous vivions depuis 17 ans aux côtés d'exilés italiens qui avaient refusé le fascisme chez eux et en défendaient leurs voisins. C'est parce que l'Espagne meurtrie nous avait appris en trois ans à faire vivre l'espoir, par la lutte continue. Nous étions entraînés par ces amis de l'extérieur à dire non au crime et à l'agression.

L'histoire humaine n'a de sens que quand les hommes, les citoyens, luttent pour les droits et

pour la vie. Les temps n'ont pas changé la nature. Il faut toujours se battre. Il faut toujours vouloir la liberté. Il faut toujours être acteurs, sur tous les terrains d'opération. Ce n'est pas en dépensant l'argent pour le maintien de l'ordre établi que l'on respecte le droit des hommes. Et c'est ensemble que les hommes construisent l'avenir et la société solidaire.

Nous savons aujourd'hui comment les Italiens démocrates ont mis en déroute le fascisme, en 20 ans de résistance. Nous savons comment les Espagnols ont dû attendre 40 ans pour éteindre l'oppression bestiale dans laquelle nous les laissions avec indifférence. Nous savons que 5 ans ont forgé chez nous la fête illusoire de la libération. Parce qu'alors, nous n'avons pas assuré la continuité du combat pour le droit, nous retrouvons aujourd'hui les règles d'un jeu qui n'a guère changé en 70 ans. C'est toujours la spéculation, c'est toujours la corruption, c'est toujours le droit du plus fort, c'est toujours l'ignorance du droit au travail, du droit à la dignité.

Ce pourquoi nous sommes ensemble aujourd'hui, c'est à être en tout temps des libérés de tous les camps de concentration, des combattants de tous les fascismes. Notre combat est universel, notre vie est de soutenir constamment l'esprit de résistance. Sur cette vie de citoyens en lutte, personne ne pourra tirer le rideau sans reconnaître la vertu et la permanence de l'esprit de résistance.

Marcel Deprez
Président de l'IHOES

IHOES : Institut d'Histoire Ouvrière, Economique et Sociale.

Visite au Camp de Concentration de Sachsen Hausen près de Berlin (1989)



Carlo Mele, Pietrino Pani

« E voi imparate che occorre vedere
e non guardare in aria; occorre agire
e non parlare. Questo mostro stava,
una volta, per governare il mondo!
I popoli lo spensero, ma ora non
cantiamo vittoria troppo presto:
il grembo da cui nacque è ancora fecondo ».

Berthold Brecht

*Et vous apprenez qu'il faut voir
et pas regarder en l'air; il faut agir
et pas parler. Ce monstre se dressait,
une fois, pour gouverner le monde!
Les peuples l'ont anéanti, mais à présent
ne chantons pas victoire trop vite :
le ventre d'où il est né est encore fécond.*

Berthold Brecht